



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 18 MARS 1917

NUMÉRO 209

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA GRÈVE DES EMPLOYÉS DE RAILWAYS EST AJOURNÉE À LUNDI ECLATANTES VICTOIRES FRANÇAISES ET ANGLAISES, A L'OUEST

LA FEMME EN FRANCE

SON ROLE DANS LES ACTIVITÉS DE LA VIE SOCIALE.

LES ENFANTS ET LA GUERRE

DEUX JEUNES FILLES ETUDIENT POUR DEVENIR "INGENIEUSES."

Français et Françaises courent au devant du devoir impérieusement réclamé par les circonstances.

(Article de Mme Marguerite Boullenger dans "Les Nouvelles de France")
Les enfants et les jeunes gens des écoles vont être mobilisés, à leur façon, eux aussi. Puisque la population a besoin de produits naturels du sol pour sa subsistance, on a pensé que les collègues pourraient se livrer à la culture des jardins maraichers. Après le premier jardin d'été, parents et enfants s'habitueront à cette idée d'un travail manuel. Les temps sont graves. Ce n'est plus l'heure d'élever de jeunes inutilités ou de purs intellectuels incapables de rendre des services pratiques à la société.

Evidemment, nos petits Parisiens sont un peu inexpérimentés au début. Ils ignorent tout de la terre et de la culture. Mais ils auront autour d'eux un personnel d'instructeurs. On mettra outils et terrains à leur disposition. Ils pourront ainsi, en contribuant à nourrir la population, avoir la satisfaction de collaborer à une œuvre noble et utile. D'ailleurs leur santé de petits intellectuels penchés sur les livres ne pourra que s'en trouver améliorée et fortifiée par le grand air.

Maintenant, parlons des jeunes filles. Nous lisons dans "Le Figaro" que deux candidates sont prêtes à suivre les cours préparatoires de l'Ecole centrale. Nous aurons donc des "ingénieuses".

Dans le grand tourbillon de la guerre, les Français oublient un peu leurs vieilles querelles théoriques au sujet des ambitions féminines. Aussi, projets et tentatives ont-ils toutes les chances de réussir... en passant un peu inaperçus du grand public. Nous trouvons très courageuses ces jeunes filles qui ne craignent pas les travaux scientifiques. On dit que les femmes se dirigent, en ce moment, vers les études précises, techniques qui nous auraient effrayés autrefois. Du temps de notre éducation, on allait tout droit vers les arts et les lettres surtout. C'était un instinct sûr et irrésistible qui nous y poussait. Aujourd'hui, on déclare que ces tendances ont changé. Bien loin de nous la pensée de juger ou de blâmer ces nouvelles dispositions. Nous ne voyons là qu'un signe très caractéristique des temps modernes. Il est curieux de remarquer qu'aucune femme n'a encore abordé l'Ecole normale supérieure (section des lettres), tandis que plusieurs avaient déjà abordé, avec le courage de la jeunesse, le concours de la section des sciences.

Mais, dira-t-on, les femmes françaises de la bourgeoisie ne sont pas

(Suite 5me Page)

ECHOS DU VIEUX MONDE

DIFFERENDS ENTRE LES MAITRES DE FORGES ET LES MECANICIENS.

PROPAGANDE BOCHE AU MEXIQUE

LE CONGRES DES ASSOCIATIONS CATHOLIQUES DE SICILE.

Démenti britannique d'un canard tonton. — Les turcs martyrisent les arabes en Syrie.

Correspondance de la Presse Associée.
"La Ligue Nationale Française de Défense Industrielle et Commerciale," que préside le grand patriote alsacien, Daniel Blumenthal, écrit dans son organe officiel "Le Monde Industriel et Commercial," à propos de la concurrence alsacienne et du décret du 18 Juillet 1916, ce qui suit:
"La France est en guerre. L'Union Sacrée a été proclamée, mais il y a encore en France des frères ennemis. Sont-ils irréconciliables, leurs intérêts sont-ils tellement opposés?"

"Dans la querelle qui met aux prises, depuis la guerre et à propos de la guerre, le Comité des Forges et le Syndicat des Mécaniciens," nous déclarons très franchement que le bon droit nous paraît être du côté des mécaniciens, mais nous nous refusons, jusqu'à plus ample informé, à croire: fer, que les maîtres de forges redoutent réellement le retour de l'Alsace-Lorraine à la France, à cause de la concurrence que feraient à l'industrie française les produits métallurgiques de nos anciens provinces et 2me que nos grands métallurgistes poursuivent avec l'acte du décret du 18 juillet 1916, qui a interdit l'importation des métaux, une politique de hausse et de réfaction des matières premières, dont la première conséquence serait un ralentissement inadmissible dans la production des canons et des munitions."
On demande un arbitre.

Londres. — Les allemands ont organisé au Mexique, comme partout ailleurs, une propagande intensive. C'est ainsi que sous le titre "Informaciones Inalambradas," ils publient une feuille en espagnol et dans le numéro arrivé par le dernier courrier, ils publient en grosses lettres et en première page des dépêches de l'agence Wolff. A propos de l'affaire de Verdun, ils racontent que sous la conduite du Kronprinz les troupes allemandes ont infligé à l'armée française une sanglante défaite au cours de laquelle ils se sont emparés de plusieurs milliers de prisonniers, de plusieurs centaines de canons et de mitrailleuses. Ils terminent par cette phrase:
"Cette brillante victoire allemande, lit-on en fin de dépêche, a semé le désarroi dans toute l'armée française. On s'attend d'un moment à l'autre à ce que Paris "implore" la paix."

Ces paroles sont acceptées comme paroles d'évangile par un très grand nombre de Mexicains, auxquels on distribue ainsi le mensonge depuis 1914.

Milan. — Le Congrès des Associations catholiques de Sicile, présidé par le Cardinal Luialdi, a approuvé un ordre

(Suite 5me Page)

GRÈVE DES RAILWAYS AJOURNÉE 48 HEURES

Succès partiel du comité national de médiation---Quelque espoir d'un accommodement

Plusieurs Etats ont préparé des lois interdisant le mouvement de grève. — Dix pour cent, seulement, des employés seraient disposés à chômer. — Le président Wilson est prêt à agir sommairement. — Paquebot transatlantique attaqué par un sous-marin. — Destruction d'un vapeur anglais. — L'Allemagne respectera les navires transportant des secours. — Cet avertissement date du 15 mars. — Employés de la compagnie de chemin de fer Louisville et Nashville resteront fidèles au devoir.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 17 mars. — La grève des employés de chemins de fer est ajournée à lundi (19 mars) à huit heures du soir. Il semble que la situation s'est améliorée et qu'un accord entre les parties intéressées est possible.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 17 mars. — L'espoir d'échapper la grève des employés de chemins de fer est plus prononcé aujourd'hui. Le comité nommé par le Cabinet pour conférer avec les représentants des voies ferrées et des employés a annoncé cet après-midi que les débats ont pris une tournure favorable qui permettrait un compromis et conséquemment ferait annuler l'ordre de se mettre en grève.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Philadelphie, 17 mars. — Un bill a été présenté ce matin au tribunal fédéral pour interdire les employés de chemins de fer dans l'état de Pennsylvanie d'obéir à l'ordre d'abandonner leurs postes ce soir.
Les employés ne sont pas tous en faveur de la grève. Quatre-vingt-dix pour cent veulent continuer leur tâche.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, D. C., 17 mars. — Le président attend, anxieusement, les nouvelles de New York à propos de la conférence du comité spécial nommé par le Cabinet et les représentants des chemins de fer et des employés. S'il n'y a pas d'accord, le président avisera aux moyens de protéger le pays contre une grève dont les conséquences seraient lamentables pour le commerce entre les Etats.
Quoique la loi ne donne pas au chef de la Nation l'autorisation de recourir à des moyens violents, il est certain dans des circonstances comme celles qui menacent l'intérêt de la nation, en ce moment, le président peut agir à sa discrétion.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 17 mars. — Les officiers du grand paquebot transatlantique "Laplant" de la compagnie White Star, qui est arrivé ce matin à New York de Liverpool, ont dit que leur bâtiment avait été attaqué à deux reprises par des sous-marins allemands. Le premier incident eut lieu au large de la côte d'Irlande lorsqu'un sous-marin après avoir lancé une torpille, sans résultat, pour couler le "Laplant" fut caronné et détruit par un bateau-éclair français de la marine anglaise. Quelques heures plus tard, à l'embouchure de la rivière

Mersey, une torpille venant d'un ennemi invisible passa à quelques mètres de la proue du navire.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Chicago, 17 mars. — Jacob M. Dickenson, receveur des lignes de chemin de fer Rock Island et Wm. J. Jackson, receveur de la compagnie Chicago & Eastern Illinois ont présenté à la cour des Etats-Unis, une pétition demandant la protection du gouvernement des Etats-Unis pour les propriétés et les biens de ces compagnies et pour la sauvegarde de ceux de leurs employés qui refuseraient de se joindre aux grévistes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, D. C., 17 mars. — D'après une dépêche reçue ce matin du consul des Etats-Unis à Hull, Angleterre, le vapeur anglais "Lucy Anderson" a été coulé, sans avis préalable, par un sous-marin qui a bombardé le navire même pendant que les officiers et l'équipage s'embarquaient dans les canots du bord.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
New York, 17 mars. — Le comité de secours à la Belgique a reçu une dépêche de Berlin disant que le gouvernement allemand a transmis aux commandants de ses sous-marins, l'ordre de ne pas tirer sur les navires transportant des secours.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Columbus, Ohio, 17 mars. — La loi martiale sera proclamée par le gouverneur de l'Ohio, en cas de grève des employés de chemins de fer, et les autorités de l'Etat prendront charge des railways afin d'empêcher l'embargo sur les vivres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Annapolis, Maryland, 17 mars. — Le gouverneur Harrington a déclaré ce matin qu'il ferait appel à la milice pour qu'il protège les employés de chemin de fer et les trains transportant des vivres dans l'Etat. La compagnie Baltimore & Ohio donnera la préférence à la transportation de provisions et de denrées en cas de grève.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Louisville, 17 mars. — Soixante-quinze pour cent des 17,000 employés de la compagnie de chemin de fer Louisville & Nashville refuseront de se mettre en grève. La compagnie peut en conséquence continuer comme de coutume la circulation de ses trains de passagers et de fret. Des gardes

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

BAPAUME, VILLE IMPORTANTE CAPTUREE PAR LES ANGLAIS.

Un zeppelin est détruit à Compiègne. — Raid aérien sur Londres. — Nouvelles de Russie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 17 mars. — Le communiqué officiel annonce un très grand succès de l'armée française au nord de l'Avre et entre l'Avre et l'Oise en avançant hier soir, sur un front de 13 milles à une profondeur de deux milles et demi à certains endroits.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 17 mars. — Le rapport du quartier-général de l'armée britannique dans la Somme et dans la région de l'Ancre donne les détails de victoires importantes sur les Allemands. La ville de Bapaume est prise ainsi que les villes de Le Transloy et d'Achiet-le-Petit. Les troupes anglaises ont occupé Bapaume après un très vif combat et ont passé au-delà, poursuivant les fuyards teutons. Lorsque les allemands se sont vus dans l'impossibilité de résister plus longtemps ils ont incendié la ville. La rapidité avec laquelle les flammes se sont étendues a prouvé que l'acte incendiaire avait été bien préparé d'avance.

Les anglais occupent maintenant toute la forêt de St. Pierre Vaast et trois mille mètres de tranchées allemandes au nord et au sud de cette forêt.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 17 mars. — Un Zeppelin, survolant Compiègne a été abattu par les canons anti-avions et est tombé en flammes au delà de la ville. Il était à une hauteur de bien près de trois milles quand les obus des canons-automobiles l'atteignirent et le monstre aérien dégringola avec une vitesse vertigineuse, vint s'écraser, tout en feu, sur un mur de clôture et se partagea en deux. Pendant que le Zeppelin coulait, son équipage lançait par dessus bord son chargement de projectiles. Tous les occupants de l'aéronet périrent incinérés ou écrasés sur le sol.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 17 mars. — Un raid de Zeppelins s'est produit au-dessus de la ville hier soir, peu après minuit. Aucun dommage en est résulté. C'est la première visite de ces machines infernales depuis le 27 novembre époque

(Suite 5me Page)

seront placés près des ponts pour empêcher des actes de destruction et une force armée sera envoyée afin de protéger les employés fidèles à leurs postes et les hommes qui seraient embauchés pour remplacer des grévistes.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES GRANDS ESCROCS DONT LES NOMS FIGURENT DANS L'ARMORIAL.

LE DUC DE BROGLIE ET AUTRES

LE PETIT COMMERCE, SEUL, ENTRAINE LA DEROGANCE.

Plusieurs nobles prédécesseurs des hauts filous de notre époque furent punis au 18me siècle.

L'affaire de la vaste escroquerie financière pour laquelle le prince de Broglie a été arrêté se corse et on a appelé quelques autres gentilshommes de moindre importance. Tant qu'ils seront qu'interrogés il vaut mieux taire leurs noms; ils peuvent avoir été dupes et non complices.

A ce sujet quelques journaux ont parlé de dérogance. Ce n'est pas bien sûr et des hommes ne pouvant des choses de la noblesse ne sont pas d'accord. Il se semble en effet qu'un homme puisse parfaitement faire le commerce sans déroger en se plaçant au point de vue des vieilles règles que nous ne reconnaissons plus depuis longtemps, mais qu'observent, quand cela leur convient, ceux dont le nom figure dans l'armorial. Tout le monde sait que sous l'ancien régime, et les principes n'ont pas changé pour les nobles, les ordonnances royales défendaient, sous peine de dérogance, de faire le commerce en détail, mais non pas en gros. Aussi avons-nous vu de nos jours un duc authentique, entreprendre la construction des automobiles sans déroger; il en eut quelques bicyclettes, ou monté une épicerie; question de nuances.

Donc, disent ceux qui s'y entendent, en président le conseil d'administration d'une société financière le prince de Broglie n'a pas dérogé en soi. Les gens de simple bon sens ajoutent qu'il aurait fallu tout au moins que la société ne fut pas une banque véreuse et au demeurant une entreprise bien montée d'escroquerie. Comme remarque générale, on peut ajouter que ce prince de Broglie, membre du Jockey-Club et apparenté aux grandes familles aristocratiques de France est pourvu d'un conseil judiciaire, de telle sorte que la loi, permet à un individu, judiciairement reconnu incapable de gérer ses propres biens d'administrer les fortunes des sociétés. C'est une singulière anomalie oubliée de la loi. Il paraît que le prince de Broglie n'est pas seul dans ce cas et que plusieurs autres gentilshommes qui figurent dans des conseils d'administrations sont dans une situation analogue.

Quoi qu'il en soit, à l'heure actuelle, dérogance ou non peu importe; le principal est de savoir combien de millions ont été escroqués, car lorsqu'ils s'y mettent ces grands seigneurs et ces grands faiseurs de la finance n'y vont pas de main morte.

Aujourd'hui on ne punit pas le prince de Broglie parce qu'il a dérogé mais parce qu'il pipe ses contemporains. Il n'en était pas de même autrefois et nous trouvons dans le "Charbon Historique du Siècle" une chanson

(Suite 5me page)